

Suffit-il d'avoir le choix pour être libre ?

1- **Les notions :** La liberté, la vérité

2- **Repérage des groupes de mots qui semblent fonctionner ensemble :**
Suffit-il d'avoir le choix pour être libre ?

3- **La forme de la question :** *suffit-il d'avoir X pour être Y ?*

La question vise donc, au bout du compte, la détermination des **conditions de possibilité** de la liberté.

Ces conditions de **possibilité** peuvent être de deux sortes : conditions **nécessaires** et / ou suffisantes.

Condition nécessaire : ce qui doit absolument être présent pour que quelque chose d'autre puisse se produire, exister.

Condition suffisante : ce qui doit nécessairement être présent pour que qqchse puisse se produire et exister et dont la SEULE présence est nécessaire. Aucune autre cause que celle-ci n'est requise pour qu'un phénomène puisse exister.

La question peut ainsi être reformulée une première fois comme suit : *est-ce que le fait d'avoir le choix est une condition suffisante ou seulement nécessaire, voire non nécessaire, de la liberté ?*

Quel est le statut de ce que l'on nomme "avoir le choix" par rapport, relativement, à l'existence de la liberté ?

Que faut-il pour pouvoir être libre ?

Qu'est-ce qui rend possible le fait d'être libre ?

Il s'agit donc de préciser la nature des relations existantes entre d'un côté le fait "d'avoir le choix" et de l'autre "être libre".

Le **"pour"** renvoie à l'idée de finalité, de but, de ce qui est visé : le but étant d'être libre, quelle place, quelle valeur accorder, relativement à ce but, au fait "d'avoir le choix" ? **Moyen / Cause / Fin / conséquence**

Si mon but est d'être libre, quelle place dois-je nécessairement accorder au fait "d'avoir le choix" ?

4- **Présupposés du sujet :**

Ce que le sujet tient pour acquis, ce qu'il se donne et considère comme évident, comme vrai, sans le questionner.

Renvoie à l'idée de postulat ou d'axiome. Voir la distinction dans le manuel p. 350 :

Axiome : ce qu'une théorie se donne comme évident et qui ne nécessite en conséquence pas de démonstration.

Postulat : principe qu'une théorie tient pour vrai sans l'avoir encore démontré ou sans pouvoir le démontrer.

- « il est possible d'être libre »
- « je veux être libre »
- « il est possible d'avoir le choix, avoir le choix existe à titre de possibilité ».

5- **Définition des termes pris isolément les uns des autres :** **analyse** du sujet en vue d'en

déterminer le sens. Travail de décomposition du sujet en ses éléments simples en vue, comme en chimie, d'en identifier les corps simples qui le composent et de connaître, objectiver, les propriétés de ceux-ci.

- **"avoir le choix"** : être face à différents **possibles**, ie pouvoir décider entre plusieurs actes, pensées, qui peuvent exister et que je me représente mentalement grâce à mon imagination et ma raison. Avoir la capacité réelle d'élire par moi-même et sans contrainte un possible parmi ceux à ma disposition ou ceux que je me donne.
- s'oppose à **nécessité** (déterminisme) et présuppose **contingence**
- s'oppose à **impossible** : il est possible d'avoir le choix
- Suppose la volonté, le temps de réflexion, de représentation, d'imagination, d'exploration, la conscience,

Question : recensement exhaustif des possibilités, analyse et discrimination des possibilités réelles et celles purement imaginaires fantasmatiques : rapport entre imagination / **réel et raison**.

Le fou a-t-il le choix ?

L'enfant a-t-il le choix?

Le prisonnier a-t-il le choix?

L'être humain a-t-il le choix ?

Un animal a-t-il le choix ?

A quelles conditions « avoir le choix » est-il possible ?

Est-il possible d'ôter tous les possibles à un être humain ? Qu'il n'en reste pas au moins deux ?

Signification de « ne pas avoir le choix » : être **contraint** / forcé d'agir d'une certaine manière et qu'une autre possibilité n'existe pas.

- **"être libre"**: par opposition à l'"avoir" de "avoir le choix" ici nous avons le verbe "être" associé au terme "libre".

« être libre » renvoie donc à l'**essence** même de la liberté. Est-ce qu'ici il n'est question que de l'être humain ? Voir distinction **Essence / Accident**

Que signifie habituellement "être libre" ?

- "pouvoir *faire* ce que l'on *veut*", ie pouvoir sans obstacle, sans contrainte, réaliser en acte ce que l'on se représente en pensée, ce qui nous vient comme envie, comme projet, comme souhait.
« Etre libre » renverrait donc à la possibilité de transcrire, de faire passer, la pensée, la volonté, de « ma tête » à la **réalité** extérieure matérielle du monde : passer à l'acte. Incarner un vœu, un désir, une intention subjective, personnelle, dans le monde objectif, commun.
- « être libre » c'est donc pouvoir se déterminer par soi-même à agir, être l'auteur de ses actes, être l'autorité décisionnaire, être la cause pleine et entière de ses actes.

Questions : à quelles conditions mon *acte* est-il bien *mon* acte ?

Suffit-il que je sois matériellement la cause d'un acte pour en être subjectivement l'auteur ? Le responsable ?

- Etre libre signifie aussi « agir en connaissance de cause », faire un choix éclairé entre différents possibles que nous nous sommes représentés préalablement, au sujet desquels nous avons pesé « le pour et le contre », pour, à l'issue de la délibération, nous déterminer de manière **autonome** et élire un des possibles à réaliser dont nous assumerons ensuite les conséquences (**responsabilité** = devoir de répondre de ses actes). En ce sens la liberté s'oppose à l'**instinct** (réaction automatique codée génétiquement = **déterminisme** physiologique).

- L'action libre se caractérise donc par le choix **conscient** (on sait ce que l'on fait) par opposition à l'action instinctive qui est **inconsciente**.
- Voir notions **La liberté**.

6- Reformulation du sujet à l'aide des éléments de définition : **synthèse.**

Fond / forme ; Signifiants/ Signifiés : on change la forme, les signifiants, tout en travaillant le sens, le fond qui doit cependant rester **identique**.

La finalité de la reformulation est au moins double :

- S'approprier le sens du sujet, le tourner dans tous les sens (directions et significations), le saisir sous différents angles en intégrant les éléments de définition mis à jour durant l'analyse. Le faire varier en fonction aussi des différents champs dans lesquels il peut avoir un sens (politique, morale, science,...).
- Et ainsi se prouver à soi-même que l'on a bien compris le sens du sujet.
- Prouver au lecteur-correcteur que l'on a bien compris ce sens, que l'on n'est pas hors-sujet.

➤ Exemples de reformulations :

- Est-ce que le fait de pouvoir élire un acte parmi une pluralité imaginée d'autres possibilités est suffisant pour que l'on puisse se considérer comme étant en vérité libre ie auteur plein et entier de nos actes ?
- Est-ce que pour pouvoir être effectivement et réellement libre, ie auteur non contraint de mes actes, il est suffisant de pouvoir délibérer en vue de se déterminer de manière autonome pour une action possible parmi toutes celles possibles ? de pouvoir décider seul des actions que je veux réaliser parmi celles que je me représente comme étant possibles ?

Questions : avoir le choix : comment savoir si une action est réellement possible et non pas un simple fantasme ?

Avoir le choix : est-ce que quelqu'un me dit quels sont les choix que je possède ou bien est-ce que je les détermine tout seul ?

N'est-ce pas dans la phase de délibération et surtout dans la qualité de celle-ci que je mets le plus en œuvre ce en quoi consiste ma liberté ? Etre libre n'est-ce pas plutôt savoir bien choisir plutôt que simplement avoir le choix ? Est-ce que l'existence d'une multitude, d'une pluralité de possibilité n'est pas paralysante pour l'exercice de ma volonté : liberté d'indifférence versus savoir choisir.

7- Problématique

➤ Pour quelles raisons est-il impossible de répondre immédiatement à la question posée ?

Il faut distinguer deux types de questions : les questions auxquelles il est possible d'apporter une réponse immédiate, sans délai, tout de suite (Ex : « comment vous appelez-vous ? Je m'appelle X. »), des questions pour lesquelles une telle réponse n'est pas immédiatement énonçable.

Ces dernières en effet nous mettent face à une difficulté, nous font buter contre un obstacle qui nous contraint à l'arrêt, qui exige de nous un temps de réflexion.

En effet lorsque l'on tente d'y répondre immédiatement une réponse se présente, pareillement que précédemment, qui semble à première vue évidente et certaine,

MAIS tout aussi rapidement se fait jour une objection, une autre réponse tout aussi possible et évidente qui entre pourtant en contradiction avec la première. L'existence de cette seconde possibilité, ce second aspect ou ces objections, nous plonge dans un état de confusion, d'incertitude, qui nous laisse impuissant face à l'impossibilité de déterminer ce qui est vrai.

Quelle opinion, doxa, sur la ou les notions du programme est questionnée, mise à l'épreuve, examinée à fond ? Que doit-on penser ?

➤ Application :

Il semble à première vue évident que le simple fait d'avoir le choix, ie d'être face à différentes possibilités parmi lesquelles je peux me déterminer, soit le signe auquel on reconnaît la présence de la liberté. Celle-ci, en effet, dans la mesure où elle se définit communément par le fait d'agir selon sa volonté en déterminant les actions réalisées est identique à l'élection autonome d'un possibilité.

Mais d'un autre côté nous nous rendons très vite compte de ce que une telle définition, si elle a pour elle le caractère de l'évidence, rencontre cependant des objections sérieuses : pouvons-nous réellement être libre quand on a le choix entre « la bourse ou la vie » ? De même l'enfant qui choisit entre des bonbons et un plat équilibré est-il réellement libre ?

Que doit-on penser ? A quelles conditions une action libre est-elle réellement possible si elle l'est ?

8- Enjeux

- Les raisons pour lesquelles il est nécessaire de résoudre le problème que l'on vient d'identifier. Les enjeux correspondent à ce qui est « en jeu » dans la discussion, ie la mise : ce que l'on perd ou que l'on gagne suivant que l'on arrive ou non à résoudre le problème, suivant qu'on le résolve de telle ou de telle autre manière.

Imaginons, pour essayer de cerner les enjeux de la question posée, de se représenter les conséquences qui découleraient du fait de ne pas savoir si effectivement, comme on le **croit** souvent spontanément, il suffit d'avoir le choix pour être libre ou pas : une telle ignorance aurait pour conséquence immédiate que nous ne **saurions** pas avec certitude si lorsque nous croyons agir librement parce que nous avons le choix nous le sommes vraiment : si cela était une simple illusion, ne passerions nous pas à côté de la véritable action libre et donc à côté de notre liberté, de *notre* vie ?

Les enjeux du sujet portent donc sur la définition véritable de la liberté et de la détermination de ses véritables relations avec l'idée de choix.

S'il est donc important et nécessaire de résoudre le problème qui a été mis en évidence c'est que je dois savoir ce que sont vraiment les relations entre choix et liberté pour être assuré de pouvoir agir librement et non pas passer ma vie dans l'erreur et la perte de pouvoir sur mes actions.